

Des filières pour tous les goûts

Fiche enseignant (1^{re}/ T^{le})

Éléments de langage

Stéréotype : idée préconçue, généralisation simplifiée appliquée à un groupe entier de personnes, sans tenir compte des caractéristiques individuelles.

Préjugé : attitude défavorable sans fondement envers un groupe de personne.

L'objectif n'est pas d'atteindre 50 % de filles en sciences et techniques et 50 % de garçons en santé social. Mais il s'agit de moins faire peser les préjugés sur les compétences et les choix d'orientation pour que chacun et chacune construise plus librement son parcours.

Les enjeux de la mixité :

Enjeu démocratique : liberté de choix

Enjeu citoyen : égalité professionnelle

Enjeu économique* : amélioration de la productivité

Source : Rapport IGAS IGAENR L'évaluation des actions publiques en faveur de la mixité des métiers

*60 % des entreprises qui mettent en place des initiatives relatives à la mixité et l'égalité des sexes améliorent leur rentabilité et leur productivité.

Enquête 2019 de l'Organisation internationale du travail, [Femmes d'affaires et femmes cadres : les arguments en faveur du changement](#) – OIT, mai 2020.

En savoir plus : [RESSOURCE – prérequis pour animer une séance égalité filles-garçons](#)

QUIZ correction

1. Quel enseignement de spécialité de 1^{ère} générale les filles choisissent en majorité ?
 - A. **Mathématiques**
 - B. Numérique et sciences informatiques
 - C. SVT

Quel message faire passer ? Les filles choisissent moins les mathématiques que les garçons mais cet enseignement, contrairement aux idées reçues reste celui qui est le plus souvent choisi par elles ; les filles sont trop peu nombreuses (au regard des enjeux économiques et d'avenir) dans les enseignements informatiques et les sciences de l'ingénieur, alors que c'est une femme qui a inventé le code ! (Voir aussi la question 5).

2. Quel(s) enseignement(s) de spécialité de 1^{ère} générale les garçons choisissent moins souvent que les filles ?
- A. SVT
 - B. Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques
 - C. Sciences économiques et sociales

Dans la voie générale, ce sont les garçons qui diversifient moins leurs choix. Il faut en effet 17 triplettes pour retrouver environ 8 filles sur 10 alors qu'il suffit de 13 triplettes pour retrouver la même proportion de garçons, qui se concentrent notamment sur les 3 enseignements scientifiques.

Quel message faire passer ? A l'exception de la petite différence en SVT à rattacher au secteur de la santé, plébiscité par les filles, les sciences ont été tellement valorisées qu'on oublie que ce manque de diversification des choix des garçons est préjudiciable... aux garçons, qui se censurent, et à la société en créant de la non-mixité ; toutes les filières sont mixtes mais l'orientation est sexuée. En prendre conscience permet de mettre à distance les déterminismes et s'autoriser des choix plus nombreux, en tant que fille comme en tant que garçon.

3. Dans l'enseignement supérieur, quelle filière parmi les 3 présentées, est la moins souvent choisie par les garçons :
- A. Littéraire
 - B. Économiques
 - C. Scientifiques

A noter concernant les autres résultats du graphique : la filière la plus féminisée est la santé. De plus en plus dans le secteur médical et à fortiori dans le secteur paramédical, les filles sont surreprésentées ; malgré des modèles de championnes, les filles sont de moins en moins nombreuses à s'inscrire en STAPS, des études sont en cours pour expliquer ce phénomène...

Point de vigilance : les garçons représentent malgré tout 31 % du domaine langues lettres et sciences humaines.

Quel message faire passer ? Tout est affaire d'époque, jusqu'au début du 20^e siècle, les belles lettres et les études du droit étaient réservées aux hommes ; les garçons désaffectent les métiers juridiques (ils y représentent aujourd'hui moins de 40% des professionnels) le secteur de l'édition favorise encore aujourd'hui les hommes qui représentent 63 % des auteurs littéraires (selon l'Observatoire des égalité femmes-hommes dans la culture, 2020). Les hommes savent donc écrire (!) mais ne s'autorisent pas souvent ce choix devenu genré en opposition aux sciences. Les qualités et les rôles sociaux sont soumis aux stéréotypes et influent sur les choix d'orientation ; malgré tout, de faibles évolutions sont constatées à la fois du côté des filles vers l'ingénierie et des garçons vers le « care » (le soin).

4. Parmi ces 3 affirmations, laquelle est exacte :
- A. L'insertion des titulaires d'un BTS production est favorable aux garçons
 - B. A l'issue d'un cursus universitaire, les garçons sont plus souvent en emploi que les filles
 - C. Les diplômés s'insèrent mieux que les diplômées

Point de vigilance : il ne s'agit pas de décourager les filles (le diplôme reste un rempart pour le chômage indépendamment du sexe !) mais de les inciter au travers de cette réalité à plus d'ambition.

Quel message faire passer ? Contrairement aux idées reçues, à l'issue d'un BTS production, les filles s'insèrent tout aussi bien (la différence de 3 % est négligeable) ; les taux d'insertion sont comparables aussi à l'issue d'un BUT (bachelor universitaire de technologie, anciennement DUT), d'une licence, d'un master. C'est dans la nature de l'emploi que des différences sont nettement

perceptibles : choix de filières moins porteuses et ambition moindre des filles (manque de confiance, de modèles de réussite et anticipation de la vie familiale) / facilitation des hommes à accéder aux postes à responsabilité (notion de plafond de verre cf. ressources prérequis), à entreprendre (modèles de réussite) concourent à expliquer ce constat.

5. Parmi ces 3 affirmations, laquelle est exacte :

- A. Dans tous les pays européens, les hommes scientifiques et ingénieurs sont plus nombreux que les femmes scientifiques et ingénieures
- B. Globalement, l'écart entre les femmes et les hommes scientifiques et ingénieurs s'est réduit entre 2007 et 2018**
- C. La France fait partie des pays qui comptent le plus d'étudiantes dans le secteur de l'informatique et du numérique

Quel message faire passer ? (A) Comme le permet certaines comparaisons historiques, la comparaison culturelle, le fait que certains pays présentent un taux de femmes scientifiques et ingénieures supérieur à celui des hommes, permet de réfuter les thèses essentialistes – qui expliquent les différences de choix d'orientation par une nature biologique différenciée des femmes et des hommes. Il y a à l'évidence des pays où culturellement les femmes ne sont pas soumises à la même force des stéréotypes voire aux mêmes stéréotypes (voir ci-dessous).

(B) A l'exception de l'Allemagne, de la Suède et du Portugal mais pour ces deux derniers pays, dans l'autre sens, les écarts femmes-hommes se réduisent, notamment en France (passant de 4 à 1 %), signe que la mixité progresse, cela doit encourager les filles à embrasser des carrières scientifiques.

(C) En Europe, le taux maximum d'étudiantes en TIC est autour d'un tiers et la moyenne de 17 % rend compte de la prégnance du *geek* en tant que modèle masculin dans les cultures occidentales. Ce n'est pas le cas en Inde et en Malaisie par exemple, où l'informatique est associé à un travail de bureau de haute qualification et beaucoup plus féminisé.

Voir aussi les éléments de réponse donnés dans la conclusion.